

[Text]

Hon. Mr. Andras: So, close to just under \$1 billion of this total results from those adjustments of transfers to the provinces to meet their obligations under the negotiated change.

Senator Grosart: Then is it correct to say that this represents the shortfall in the anticipated tax revenues of the provinces under the agreement?

Hon. Mr. Andras: That is correct.

Mr. Morin: The shortfall on the tax point side is primarily the cause.

Senator Grosart: But it is the shortfall of provincial revenues.

Mr. Morin: That is right.

Hon. Mr. Andras: Perhaps I might just make one point. When I say that we will reach our objective of \$44,450 million, that means that we will have had to compensate for what was, as I freely admit, a somewhat sizeable unforeseen adjustment in those areas. I can tell you that there is a phrase around Treasury Board; over the summer months there is what is called "July madness", when a lot of meritorious suggestions are made to Treasury Board for improvements in programs and so on, which we have to resist rather vigorously, as we did. It was subsequent to that that we were handed the deals on these adjustments; there was a period of about six or eight weeks when we were rather reeling from the blows of the sizeable and statutorily required transfers to the provinces. What I am saying is that in spite of reaching the \$44,450 million, I think it gives you an indication of some of the restraints we have been exercising in other areas, or will have exercised when we meet it in other areas. I am asking you to take it on faith now, but that is the case. We have to adjust for that.

Senator Grosart: It could be called the midsummer night's problem.

Senator Everett: In that connection, there is another item of \$125 million for increased compensation payments to refineries.

Hon. Mr. Andras: That results from the exchange devaluation. We had forecast certain increases in offshore oil prices, but the exchange devaluation, of course, accounts for a very considerable portion of that \$125 million.

Mr. Morin: Seventy per cent of it.

Hon. Mr. Andras: Seventy per cent of it comes from the exchange rate devaluation.

Senator Everett: Is this figure an estimate to the end of the fiscal year now?

Mr. Morin: There could be more.

Senator Everett: Which would be related to what? The exchange rate obviously.

Hon. Mr. Andras: The exchange rate, or if the OPEC countries decide to hike the price of oil.

[Traduction]

L'honorable M. Andras: Donc, à peu près \$1 milliard de ce total pour des rajustements de transferts aux provinces afin que ces dernières respectent leurs obligations aux termes du changement négocié.

Le sénateur Grosart: Il est alors juste de dire que cela représente le déficit prévu dans les revenus fiscaux réalisés par les provinces en vertu de l'accord?

L'honorable M. Andras: C'est exact.

M. Morin: Le déficit concernant le point fiscal en est la cause principale.

Le sénateur Grosart: Mais il s'agit du déficit des revenus des provinces.

M. Morin: C'est exact.

L'honorable M. Andras: Une précision. Lorsque je dis que nous atteindrons notre objectif de \$44,450 millions, j'entends qu'il nous aura fallu compenser pour ce qui était, je l'admet volontiers, un rajustement imprévu et appréciable dans ces domaines. Je peux vous dire qu'une expression circule au Conseil du Trésor; au cours des mois d'été il y a ce qu'on appelle «la folie de juillet», au moment où plusieurs suggestions méritoires sont faites au Conseil du trésor concernant des améliorations à apporter aux programmes, améliorations auxquelles nous avons résisté évidemment très vigoureusement. C'est après cette période qu'on nous a remis les accords sur les rajustements; pendant six à huit semaines nous avons été submergés de demandes de transferts assez importants aux provinces exigés en vertu de statut. Ce que je veux dire c'est que même si nous avons atteint le montant de \$44,450,000, cela vous donne une idée de certaines des restrictions que nous exerçons dans d'autres domaines, ou auront exercé lorsque nous serons parvenus à répondre aux objectifs dans d'autres. Croyez-moi, c'est le cas. Il nous faut procéder à des rajustements.

Le sénateur Grosart: On pourrait l'appeler le problème d'une nuit d'été.

Le sénateur Everett: A cet égard, il y a un autre crédit de \$125 millions pour une hausse de l'indemnité accordée aux raffineries.

L'honorable M. Andras: Cela découle de la dévaluation des devises. Nous avons prévu certaines hausse du prix du pétrole d'importation. Mais la dévaluation des devises compte naturellement pour beaucoup dans ces \$125 millions.

M. Morin: Soixante-dix pour cent du montant.

L'honorable M. Andras: Soixante-dix pour cent de ce montant provient de la dévaluation des devises.

Le sénateur Everett: Ce chiffre constitue-t-il une prévision jusqu'à la fin de l'exercice financier?

M. Morin: Il pourrait y en avoir d'autres.

Le sénateur Everett: Qui se rapporteraient à quoi? Le taux de change évidemment.

L'honorable M. Andras: Le taux de change ou si les pays de l'OPEP décident de geler le prix du pétrole.